

Une histoire aérienne de la sculpture abstraite. 1918 – 2018

Commissaire de l'exposition : Matthieu Poirier



Modélisation 3D d'une vue de l'exposition au Palais d'Iéna. ©Stéphane Deline.

**Un siècle de sculpture suspendue et abstraite (1918–2018),
à travers plus de 50 œuvres réalisées par 30 artistes de
15 nationalités différentes, dans une double exposition muséale**

Olivier Malingue, Londres, vernissage pendant Frieze
1^{er} oct. – 15 déc. 2018

Avec des œuvres d'Alexander Calder, Yves Klein, Artur Lescher, Man Ray, François Morellet, Bruno Munari, Ernesto Neto, Alexander Rodchenko, Tomás Saraceno, Joel Shapiro, Jesús Rafael Soto, Takis and Xavier Veilhan.

Palais d'Iéna, Paris, vernissage pendant la FIAC
16 – 28 oct. 2018

Avec le parrainage du Ministère de la Culture
En collaboration avec Olivier Malingue, Londres

Avec des œuvres de Leonor Antunes, Max Bill, Louise Bourgeois, Daniel Buren, Alexander Calder, Carlos Cruz-Diez, Marcel Duchamp, Gego, Antony Gormley, Hans Haacke, Yves Klein, Julio Le Parc, Artur Lescher, Sol LeWitt, Man Ray, Christian Megert, François Morellet, Robert Morris, Bruno Munari, Ernesto Neto, Hélio Oiticica, Alexander Rodchenko, Tomás Saraceno, Joel Shapiro, Monika Sosnowska, Jesús Rafael Soto, Jean Tinguely, Georges Vantongerloo, Xavier Veilhan, Cerith Wyn Evans et Haegue Yang.

- **Des prêts exceptionnels d'institutions et de collections venant du monde entier**, présentés pendant deux mois chez Olivier Malingue à Londres et pendant deux semaines dans les 1 500 m² du Palais d'Iéna, à deux pas du musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et du Palais de Tokyo
- La présentation **en avant-première, avant sa parution en novembre, du livre *Suspension*** de Matthieu Poirier dédié à ce genre sculptural méconnu, publié avec le soutien d'Olivier Malingue, Londres et Malingue, Paris
- Une exposition accueillie par la troisième chambre constitutionnelle française, le Conseil économique, social et environnemental, **témoin de la volonté de l'institution de souligner combien la culture doit occuper une place privilégiée dans le débat public** et contribuer à enrichir le dialogue entre les citoyens au sein de la société civile organisée
- Un lieu exceptionnel, le Palais d'Iéna, qui permet de créer **un dialogue inédit entre l'abstraction des sculptures exposées et le classicisme moderne des espaces monumentaux conçus par l'architecte Auguste Perret dans les années 1930**

Présentation de l'exposition

L'événement présente un siècle de sculpture abstraite (1918–2018) sous l'angle inédit de la suspension aérienne et rassemble plus de cinquante œuvres phares réalisées depuis 1918 par plus de trente artistes de diverses générations et nationalités. Cette catégorie artistique apparaît à la fin des années 1910 avec Marcel Duchamp, Man Ray et Alexander Rodtchenko, puis se poursuit au début des années 1930 avec Alexander Calder ou Bruno Munari, se déploie dans les années 1950 avec Soto, François Morellet, Gego, Daniel Buren, Julio Le Parc, puis Sol LeWitt ou encore Robert Morris et trouve ses prolongements les plus récents chez Xavier Veilhan, Ernesto Neto, Tomás Saraceno ou encore Haegue Yang.

Si nombre de ces œuvres suspendues demeurent statiques, certaines d'entre elles font écho au principe du « mobile », pour emprunter le terme formulé en 1931 par Duchamp lui-même à propos des premières sculptures de Calder accrochées au plafond et livrées ainsi aux forces invisibles de l'air. Cette typologie esthétique nouvelle est liée à la spatialisation dynamique du regard moderne, tout autant qu'à la remise en question des modalités traditionnelles de monstration. Elle est ainsi indissociable d'un accrochage zénithal, c'est-à-dire à un plafond ou à des câbles, et exclut tout système conventionnel de monstration de la sculpture tels que le sol, le socle, la potence, le portique ou encore le mur. Pour le Palais d'Iéna, une véritable canopée, constituée de câbles tendus horizontalement permettra la suspension verticale exigée par les œuvres.

Bien que résolument non-narratif, ce genre est lié à l'imaginaire cosmogonique, à la conquête de l'air puis, après-guerre, à celle de l'espace, mais aussi à la peur du vide, aux lustres, à la pendaison, à l'escalade, à la chute autant qu'à la lévitation ou encore au flottement. Si elle résonne de ces imageries et de ces univers, cette sculpture déroge pourtant à l'idée d'une figuration et d'une représentation qui limiteraient à l'anecdote son sens initial et sa portée interprétative. Elle est ainsi le corollaire, dans le temps et l'espace réels, d'une large part de la peinture abstraite apparue quelques années auparavant, autour de 1912.

Notamment afin de limiter la traction exercée, la matière sculpturale s'aère, devient plus légère. Les contours spatialisés des formes marquent une volonté d'échapper à la gravité ou d'entrer en conflit avec celle-ci. Ce que les sculptures perdent en masse inerte, elles le gagnent en transparence, en équilibre, en articulation et, parfois même, en mobilité physique en ce qui concerne les « mobiles ». Cette esthétique découle tout autant d'un rapport renouvelé au spectateur, à la circulation du regard à travers des structures non plus opaques mais ajourées et dès lors sensibles à leur environnement immédiat, c'est-à-dire à l'espace du lieu qui les accueille.

Ce type de sculpture n'est donc plus classiquement érigé, tel un édifice, mais construit sur un modèle aérien, voire astral. Par son maintien à distance du sol, comme en lévitation, il est partiellement extrait de la surface de déambulation. Cette façon de négocier avec l'espace et la gravité s'avère une opération esthétique nécessairement abstraite, c'est-à-dire éloignée de la narration et de la représentation, lesquelles viendraient figer le sens et la présence de ces objets célestes, fruits d'une tension constante entre chute et élévation.

Matthieu Poirier

À propos du Conseil économique, social et environnemental (CESE)

Troisième assemblée constitutionnelle de la République après l'Assemblée nationale et le Sénat, le Conseil économique, social et environnemental (CESE) favorise le dialogue entre les différentes composantes de la société civile organisée et qualifiée en assurant l'interface avec les décideuses et décideurs politiques. Pour plus d'informations : www.lecese.fr

Informations pratiques

Olivier Malingue

1^{er} octobre - 15 décembre 2018
Vernissage le 4 octobre
143 New Bond Street, First floor,
London W1S 2TP

Palais d'Iéna

16-28 octobre 2018
Vernissage le 15 octobre
9 place d'Iéna,
75016 Paris

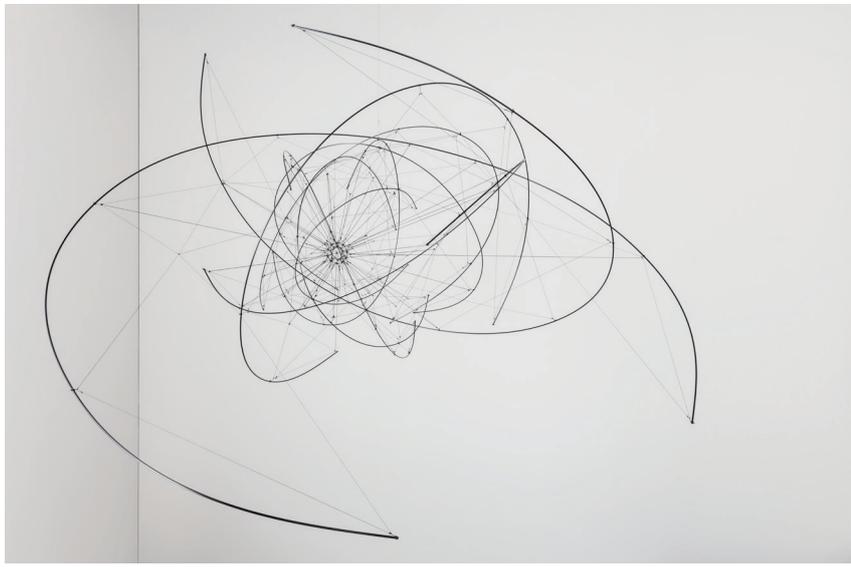
Contacts Média

Paris

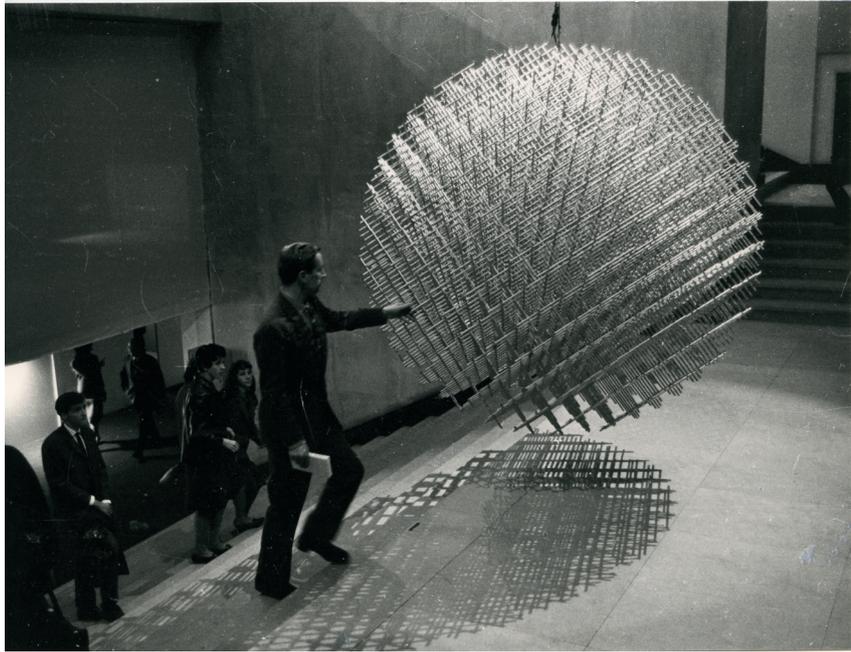
L'art en plus
Virginie Burnet / Olivia de Smedt
Amandine Legrand
a.legrand@lartenplus.com
01 45 53 62 74
www.lartenplus.com

Londres

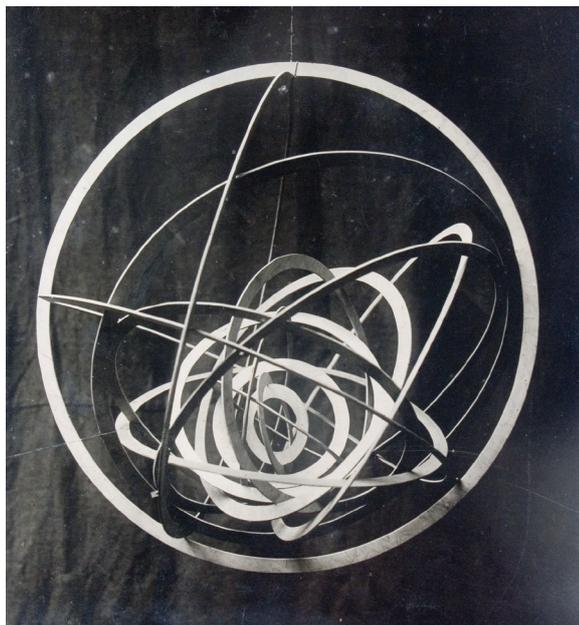
Pelham Communication
Mary.d@pelhamcommunications.com
alice@pelhamcommunications.com
+44 20 8969 3959



Saraceno Tomás, *Zonal Harmonic 1N 150/9*, 2017. Metal, polyester rope, fishing line, steel thread.
 Photo: © Andrea Rossetti



Morellet François, *Sphères-trames*, 1962, Vue de l'exposition « III^e Biennale de Paris »,
 Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1963. © Studio Morellet



Rodchenko Alexander, *Spatial construction n.8 (circle within the circle)*
 from the series "Surfaces reflecting the light", 1920-1921, plywood.
 © A.Rodchenko & V.Stepanova archive